



A 51 ans, Yves Parage a offert à la profession dentaire un bel exemple de mise au service des plus démunis.

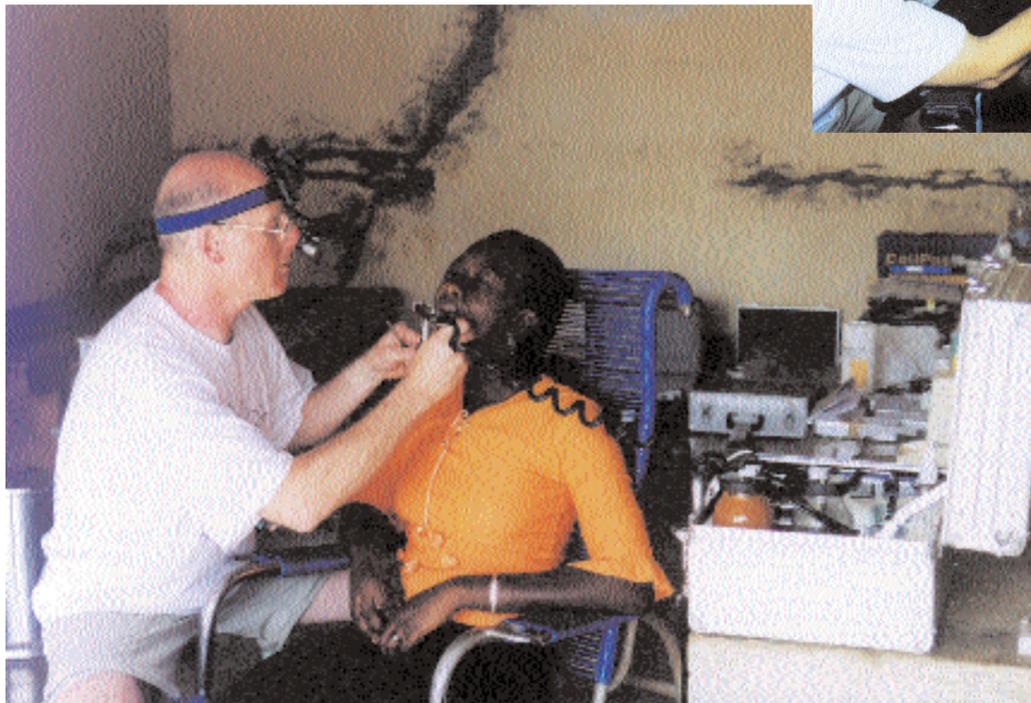
Dentisterie humanitaire

## De l'eugénol dans les voiles

Le Siné Saloum, vous connaissez? Il s'agit d'un archipel d'îles, province au Sud du Sénégal, vous situez? Notre confrère Yves Parage lui, il connaît. En effet, du 29 mars au 26 avril, notre compatriote a bouclé ses valises pour s'envoler à la rencontre d'un peuple isolé, vivant loin de tout, sur les bords d'un fleuve africain pour y apporter un peu de lui-même mais surtout son art de guérir... Pour y parvenir, Yves Parage a choisi le mode de communication le plus pratique mais surtout le seul possible pour cette mission, le bateau. En hissant les voiles à partir de Dakar, le skipper français, Michel Huchet, responsable de l'association «Voiles Sans Frontières», emmène à son bord deux médecins, une infirmière et un dentiste belge. L'objectif: atteindre les villages le long du fleuve Sine Saloum, y implanter un dispensaire de fortune et apporter des soins élémentaires à la population de la Casamance, oubliée même par les autorités sénégalaises.

A 51 ans, Yves Parage, n'est pas un habitué des missions humanitaires. Gaumais, il n'est pas non plus marin. Souhaitant simplement soigner les peuples africains, Yves Parage s'est mis à chercher une occasion d'offrir ses compétences quelque part, là où des hommes en ont besoin. C'est le hasard qui guide ses prospections vers Voiles Sans Frontières (VSF). Dès lors, sa décision est prise, il partira en avril 2003, durant 1 mois, avec sous le bras un équipement dentaire le plus complet possible.

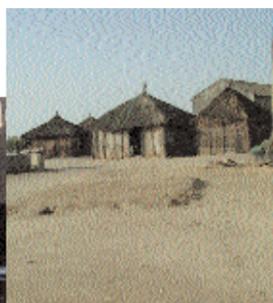
D'emblée, Yves Parage se fixe deux objectifs: ne pas se contenter d'une dentisterie chirurgicale «d'extractions» et préparer soigneusement son matériel afin de prester dans les meilleures conditions possibles. Jusqu'à présent les missions dentaires de VSF se limitaient aux extractions qui ne demandent que peu de matériel. Réaliser une dentisterie conservatrice réclame un équipement et des produits d'une autre envergure.



La valise Satelec, véritable unité de «campagne», a permis de réaliser une dentisterie conservatrice pour la première fois dans ces villages.



Souvent dans des locaux précaires, au mieux dans un dispensaire, la salle de soins s'improvise.



Il entreprend donc de dresser une check-list exhaustive du nécessaire, autour d'un élément central, la valise de soins dentaires Satelec.

C'est au fil de l'eau que le bateau humanitaire a emmené ses passagers vers leurs objectifs. Remontant le fleuve depuis l'océan atlantique, il a jeté l'ancre devant quatre villages visités lors de cette mission. A chaque fois, le même scénario se produit. Débarquement du matériel, installation du local de soins dans un dispensaire précaire, quête d'un fauteuil de jardin pour asseoir le patient, nettoyage des

lieux et ouverture d'un carnet de rendez-vous. L'utilité du carnet de rendez-vous peut paraître désuète dans de telles conditions. Yves Parage s'en défend: «Les Sénégalais restent des patients ni plus, ni moins. Si on leur offre des soins dentaires, ils doivent être de qualité et ils ont droit à tout le respect possible. Les rendez-vous leur évitent simplement les longues files d'attente dans une chaleur étouffante à plus de 50°C. Cela nous permet aussi de planifier la durée des soins à accorder à chacun.»

A chaque fois, c'est le même accueil: chaleureux et le regard curieux des enfants amusés par cette effervescence. La nouvelle de leur arrivée se répand rapidement et les patients af-



Aides visuelles, lampe frontale, digue en place, tout était étudié pour offrir des soins dignes de ce nom. Le fauteuil quant à lui se réduisait souvent à un fauteuil de jardin calé et surélevé par des briques de béton.

fluent. La demande est bien là. «Ne croyons pas, insiste Yves Parage, que ces gens ne souffrent pas. Leur douleur, ils la vivent autrement, ils la supportent différemment mais celle-ci est bien là. Pas question de travailler sans anesthésie comme on pourrait l'imaginer. Face à des lésions kystiques de longues dates, on ne doute pas de l'utilité des soins et ni du soulagement apporté.»

Levé de bonne heure, Yves Parage commence ses soins. Il n'y a que très peu de temps libre lors des journées consacrées à la dentisterie. Celles-ci sont seulement ponctuées par la pause «thé», offert par le village et l'indispensable sieste durant les heures chaudes. Le soir, après avoir rejoint le bateau, deux choses restent omniprésentes: le souvenir de la reconnaissance des patients et la satisfaction de la tâche réalisée.

Le défi fixé par Yves Parage était de prodiguer des soins se rapprochant le plus possible de ceux prestés dans son cabinet. Biopulpectomie sous digue, reconstitutions en amalgame et composite, matériel désinfecté et stérilisé au mieux, prévention chez les enfants, et bien sûr des extractions malheureusement incontournables. Très vite, la méticuleuse préparation se révèle efficace. Cependant, c'était sans compter quelques impondérables. «Nous avons eu rapidement des problèmes techniques avec le groupe électrogène acheté à Dakar. La barrière de la langue

(suite en page 3)





(suite de la page 2)



ne facilite pas le diagnostic. Puis, il y a les mouches, par centaines. Impossible pour un dentiste occidental de supporter cette invasion dans la salle de soins. On s'est donc attelé à protéger les fenêtres de moustiquaires épinglées comme on le pouvait et à éliminer les intruses grâce à un spray miraculeusement acquis sur un marché local. La chaleur aussi est pénible à supporter. Enfin, pour moi, qui travaille depuis toujours avec assistante, j'ai dû apprendre à m'en passer. Il a fallu me remettre à quelques gestes simples, mais depuis longtemps oubliés et d'une manière générale tout faire à deux mains.»

Souvent secondé malgré tout pour l'accueil des patients, le blocage de la tête ou encore l'entretien, notre compatriote Yves Parage a pratiqué 333 interventions sur 195 patients, vu 360 enfants pour un dépistage préventif. «J'ai cependant deux regrets», ajoute notre confrère, «l'un fut technique: nous n'avions pas de radiographie. L'autre est que j'aurais souhaité en faire plus. Nous perdions beaucoup de temps dans nos déplacements, les voies maritimes sont sujettes à des contraintes évidentes. Par contre, je me réjouis d'avoir pu réaliser des soins acceptables et d'avoir pu constater que contrairement à l'adulte les enfants de 9 à 16 ans présentent une dentition semblable à celle des pays scandinaves. Sur 360 patients, 5% présentait seulement 1 à 2 caries sur les molaires inférieures, 2% 1 ou 2 extractions, aucune carie sur la mâchoire supérieure n'a été diagnostiquée. J'ai été agréablement surpris de l'intérêt des patients pour la brosse à dents et surtout pour la «pâte» dentifrice.

Enfin, la clé du succès d'une telle opération, est sans conteste la préparation. Surtout ne rien oublier! Dans nos cabinets modernes tout tombe sous la main. Là bas, il n'y a rien. Si ce n'est les 45 kg de matériel dentaire que j'avais emporté et les 35 kg de colis qui m'ont précédé...»

Notre confrère Yves Parage est prêt à repartir pour l'Afrique. Abandonner sa pratique durant plusieurs semaines pour soigner le patient du bout du monde n'est pas chose aisée. Cependant, il est décidé à poursuivre son rêve et a réédité cette expérience qu'il juge lui-même incroyablement enrichissante.

Rencontre et interview par  
Didier Pansaers.

U  
unident  
GENEVE  
VACUCID®

## Accordez à votre système d'aspiration une pause hygiène !

La meilleure protection contre les infections est une désinfection régulière et minutieuse des systèmes d'aspiration. Avec Vacucid®, Unident® simplifie l'entretien et offre à votre système d'aspiration une pause hygiène avec un seul produit. Vacucid® nettoie, désinfecte, désodorise et entretient simultanément tous les systèmes d'aspiration. Sa formule concentrée ne contient ni akléhyde, ni chlore, ni phénol et le produit ne mousse pas. Ses principes actifs assurent un entretien fiable, tout en ménageant votre matériel. Vacucid® garantit un fonctionnement technique et hygiéniquement optimal, même lorsque le système d'aspiration est encrassé (par ex. salive, poussière d'amalgame et de dentine, sang, matériaux d'empreinte, etc.). Une application quotidienne est recommandée et sa formule active dissout les débris et conserve la propreté des tuyaux d'aspiration sans mousser. Une odeur fraîche et agréable conclut l'opération. Vacucid® en solution diluée à faible concentration est un produit particulièrement économique. 5 litres de concentré permettent d'obtenir 250 litres de solution prête à l'emploi. En résumé, avec Vacucid® vous optez pour une hygiène professionnelle tout en assurant à vos patients une fiabilité et une sécurité optimales.



UNIDENT®  
Des professionnels au service de professionnels.  
4, Rue François-Périer, 1225 Chêne-Blaugy  
Tél. +41 22 899 79 00 - Fax +41 22 899 79 10  
E-mail : info@unident.ch



CE 1253

Disponible en 5l concentré

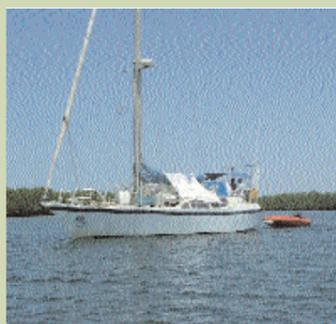
5l de concentré = 250l de solution prête à l'emploi



UNIDENT certifié ISO 9001 / 18436

VSF

Voiles Sans Frontières est une jeune ONG, entraînée par Michel Huchet et une poignée d'autres marins qui ont décidé de mettre leur passion au service de missions médicalisées sur l'Afrique de l'Ouest. Le bateau est l'élément central de cette association et surtout le mode de transport choisi pour rejoindre par voies maritimes ou fluviales des villages isolés et coupés du reste du monde.



En France, pays de tradition maritime, 3% seulement de la flotte de plaisance privée (+/- 300 bateaux) prend régulièrement la mer. Les autres bâtiments restent bien souvent à quai. L'idée de VSF est d'emprunter les bateaux pour réaliser les objectifs humanitaires dans cette partie du monde. Bien souvent un accord avec le propriétaire, favorable au retour ou à l'envoi de son bateau dans telle ou telle région en prévision de vacances ou de croisière, permet la mise à disposition du bateau sans frais.